



Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

<https://www.aphg.fr>

> L'actualité culturelle & scientifique > L'APHG vous signale > Chefs-d'oeuvre d'Afrique dans les collections du musée Dapper



# Chefs-d'oeuvre d'Afrique dans les collections du musée Dapper

samedi 26 septembre 2015

**Depuis son ouverture en 1986, le musée Dapper a organisé une cinquantaine d'expositions conçues comme des monographies ou articulées à partir de thèmes extrêmement divers ayant pour supports des objets provenant de collections publiques ou privées.**

**Aujourd'hui, Chefs-d'oeuvre d'Afrique, qui constitue un hommage au Fondateur, Michel Leveau, réunit des pièces majeures sélectionnées uniquement à partir du fonds Dapper et qui sont présentées ensemble pour la première fois.**

Ces œuvres sont pour bon nombre d'entre elles des références incontournables des arts africains et n'ont aucun équivalent dans le monde, que ce soit au sein de collections publiques ou privées.

Certaines avaient appartenu auparavant à de grands noms particulièrement concernés au début du XX<sup>e</sup> siècle par l'art moderne : **Paul Guillaume, Jacob Epstein, Georges de Miré, Charles Ratton, Louis Carré, René Rasmussen, Helena Rubinstein...** Ces marchands, artistes, écrivains et amateurs portaient un vif intérêt aux arts non occidentaux, notamment aux solutions plastiques qu'ils suggéraient aux créateurs.



Par la diversité du corpus, cette exposition permet aux visiteurs, spécialistes et néophytes, de saisir aisément les grands principes de base sur lesquels se fondent les arts traditionnels africains.

Ainsi, pour la statuaire, quelques codes s'affirment : traitement frontal des figures, volume de la tête relativement important par rapport au reste du corps, yeux mi-clos, gestes récurrents caractéristiques tels les jambes fléchies, les bras ramenés le long du buste. La création de figures ou de masques puise dans un large répertoire qui oscille entre stylisation - aux limites de l'abstraction - et naturalisme, sans qu'il ne soit toutefois question de véritable portrait mais plutôt d'archétype. Si le sculpteur travaille son matériau avec dextérité, c'est à un autre intervenant, l'officiant des cultes, qu'il revient de donner sens et pouvoir à l'objet en lui ajoutant des éléments actifs, minéraux, végétaux, des matériaux prélevés sur des animaux (plumes, poils, griffes, cornes...).

*Lire la suite en pièces jointes : communiqué et dossier de presse.*

**Exposition du 30 septembre 2015 au 17 juillet 2016.**

[Site internet](#)

**Les services de la Rédaction - Tous droits réservés. 26/09/2015.**